

👉 Bretagne. La piscine de Saint-Pol-de-Léon sera chauffée demain... grâce à une route

Des tuyaux enterrés sous le bitume transporteront la chaleur du soleil et prendront le relais de la chaudière à gaz qui réchauffe les bassins de la piscine de Saint-Pol-de-Léon, dans le Finistère. Une première en Bretagne.



Katell Geslin, Responsable patrimoine Immobilier Haut-Léon communauté, Angeline Obé-Muller, ingénieure développement EUROVIA, Romain Quéré, Chef de l'Agence morlaisienne EUROVIA et Sabrina Gayrin, technicienne voirie Haut-Léon communauté, devant les bassins qui seront chauffés grâce à POWER ROAD

39 % de l'eau des bassins de la piscine de Saint-Pol-de-Léon (Finistère) sera chauffée grâce à une route.

L'idée semble futuriste, mais sera réelle... en 2023 ! Inédit en Bretagne. Cet équipement et sa chaudière à gaz, gérés par Haut Léon communauté, datent de 1996. Cela coûte 46 000 € par an. Un système peu économique et peu écologique.

Eurovia, filiale de Vinci, a profité du projet de rénovation thermique de la collectivité pour lui proposer son produit. Soit un échangeur thermique sous la forme de tube en polypropylène, dans lesquels circule un fluide caloporteur. Le tout est caché sous nos pieds.

Une technologie invisible

Même si Saint-Pol-de-Léon « n'est pas la commune la plus ensoleillée », admet Jacques Edern, président de Haut Léon communauté, le processus peut fonctionner à partir « de 7 °C de chaleur accumulés dans les enrobés », précise Angeline Obé-Muller, ingénieure développement pour Eurovia Centre Ouest. Et une surface bitumée peut vite grimper à 50 °C en plein soleil, l'été.

860 m² du parking situés devant la maison France Services, l'intercommunalité et à proximité de la piscine, accueilleront cette technologie. Idéal comme emplacement, sans ombre. 3,4 km de tuyaux de la Power road seront enterrés à 7 ou 8 cm sous la chaussée, totalement recyclables. Un bon point supplémentaire, puisque nous

sommes dans un secteur au patrimoine protégé, à proximité de la cathédrale.

Concrètement, la chaleur récupérée de la route sera directement injectée dans le réseau pour substituer à la chaudière. « Notre technologie permet une décarbonation de l'énergie à 80 %. Grâce aux données météo locales, on espère collecter 221 kW par m² en un an. Cela limiterait 30 tonnes d'émission de CO₂ non produit par la chaudière », assure Romain Quéré, chef de l'agence morlaisienne d'Eurovia.

« On veut être exemplaires »

Sa mise en place, avec les nouveaux aménagements paysagers et le changement de la chaudière, coûteront 496 937 €. L'Europe finance 330 000 € pour la récupération de la chaleur dans la voirie.

Maintenant, reste à lancer le chantier. Les travaux devraient durer six mois, et commenceront courant 2022. Des ombrières photovoltaïques, sur le parking, compléteront le dispositif. Ainsi qu'un champ photovoltaïque de 3,25 hectares remplacera l'ancienne décharge de Mespaul, petite commune voisine. « On veut être exemplaires », conclut Jacques Edern.

Eurovia a également dans ses cartons d'autres projets bretons et en France pour sa route chauffante.

Ouest-France Gaëlle COLIN

Publié le 03/02/2022 à 16h44